

v. RSE, compétitivité internationale et accès aux financements

Objectifs de la session :

- Faire le point avec les entreprises et les experts qui ont intégré cette approche RSE au cœur de leur métier, et notamment à l'international.
- Discuter de la valeur économique de la RSE face à la concurrence, à l'opinion publique et aux investisseurs.



Intervenants :

Eric RAJAONARY, PDG Guanomad - Président du FIVMPAMA

Melissa Gaylor-RATSIMBAZAFY, Consultant en investissement à impact

Etienne BERTHELOT, Responsable relations commerciales, ECOCERT

José RAKOTOMANJAKA, Certifié Competitiveness and CSR par la World Bank Institute et lauréat du concours d'article ISO 26000 organisé par ISO.

Modérateur : **Hugues RAZAFINDRAMOSA**, Surintendant Développement économique local, Rio Tinto

Contexte de la session :

La conception africaine de la RSE reste fortement associée à la philanthropie et elle est très diversement appliquée au sein du continent africain. Certains pays comme l'Afrique du Sud, le Maroc, le Sénégal ou le Cameroun développent des initiatives malgré les défis et obstacles dont les entreprises font face. Pour autant, le mouvement est en marche, notamment à Madagascar. Pousés par l'opinion publique et les parties prenantes de plus en plus préoccupée par les questions de répartition des richesses et des dégradations environnementales, par les donneurs d'ordre et la concurrence internationale, les acteurs économiques ou opérants sur le territoire africain sont de plus en plus nombreux à mettre en place une stratégie RSE. L'une des questions clés du dirigeant serait de comprendre les intérêts économiques de la démarche RSE. Car bien que la RSE reflète la volonté et la prise de conscience des entreprises, des risques et enjeux sociaux, environnementaux, la motivation première serait de développer sa compétitivité et attractivité.

Pour pouvoir comparer leurs performances environnementales et sociales, les entreprises dressent un reporting extra financier ; il permet théoriquement aux parties prenantes, à commencer par les investisseurs responsables, de comprendre ce que font les entreprises dans ce domaine, et d'avoir un visu sur les performances et la compétitivité d'une entité. Face au défi de s'industrialiser, le contexte qui se place en premier lieu est la compétitivité face à la rude concurrence. Ainsi, il a été privilégié de se focaliser amplement sur le rôle joué par la RSE pour une entreprise, ensuite l'idée de compétitivité et de l'avantage compétitif que cela peut procurer et qui apporte une valeur ajoutée certaine pour se démarquer à l'international, et enfin le problème d'accès au financement.

Défis identifiés :

- L'intérêt économique de l'intégration de la démarche RSE/DD dans les affaires
- RSE et compétitivité internationale : tendances et exigences du marché
- L'investissement socialement responsable à impact et les opportunités de financement y afférentes
- La RSE en tant que compétence distinctive et facteur clé du succès face aux normes, obligations pour une compétitivité totale à l'international.

Points de discussion

RSE comme source de financement et crédibilité internationale.

La RSE favorise l'esprit du développement qui prend appui sur la valorisation humaine et environnementale durable ainsi que sur le développement inclusif à travers l'inclusion du secteur privé. Pour la mettre en place, il faut un engagement concret de l'entreprise et une planification des actions à entreprendre. La labellisation RSE permet pour une entreprise exportatrice ou toute autre entreprise de renforcer sa compétitivité face aux concurrents. Il s'agit par exemple du programme « For life » pour lequel ECO-CERT qui assure la valorisation et de reconnaissance des bonnes pratiques des entreprises en matière de RSE. Il s'agit d'une certification de Commerce Équitable et de la Responsabilité Sociétale. Il a plusieurs avantages :

- Outil de gestion des risques sociaux et environnementaux au niveau de l'entreprise et des fournisseurs. Il valorise et facilite la communication des engagements des entreprises envers les parties prenantes;
- Accroître la satisfaction des collaborateurs et des clients, critères progressifs pour améliorer l'impact des entreprises dans une logique d'amélioration continue;
- Évaluer les performances globales des entreprises en matière de RSE;
- Mettre en œuvre une stratégie d'entreprise intégrant efficacement des pratiques responsables dans les opérations au quotidien, programme internationalement reconnu, basé sur des normes de références clés ISO 26000.

Valorisation des engagements sociétaux

- Comptabiliser et communiquer les résultats de la RSE font partie des défis de la démarche. Le compte de pertes et profits environnemental et social permet de projeter la durabilité de l'entreprise. Il consiste à identifier tous les différents aspects environnementaux mis en jeu dans une chaîne de valeur et le processus de production ainsi que les impacts des exploitations au niveau social.
- Il permet donc de valoriser les impacts environnementaux et sociaux d'une entreprise, ce qui lui permet de présenter des dossiers pour accéder à des financements et qui devient un outil de négociation à la contribution au DD. C'est également une manière de suivre la rentabilité économique en la conciliant avec impact social (amélioration de niveau de vie) et environnemental (protection de l'environnement)

Le potentiel inexploité de l'investissement à impact

- Créer un impact positif au-delà des rendements financiers en mettant en place des solutions aux problèmes sociaux à travers l'investissement d'impact
- Contribution de l'investissement d'impact à garantir le rendement financier généré et le rendement social (investissement responsable, croissance économique, financement de jeunes entreprises, et des solutions aux problèmes sociaux et environnementaux)
- Mise en liaison entre entreprise sociale et investisseurs à impact
- Identification de projets d'investissement viable et élargissement de la capacité des entreprises responsables pour un appui.

Conclusion et perspectives :

En résumé, le diagnostic révèle globalement qu'il y a un manque d'éducation citoyenne au niveau du pays, et surtout par rapport à l'approche RSE. Toutefois, on dénote actuellement une prise de conscience collective afin d'avancer justement vers le développement durable. D'ailleurs, l'entreprise demeure la seule structure au monde pour créer des richesses. Il faut développer les initiatives entrepreneuriales responsables afin de lutter contre la pauvreté et aussi saisir les opportunités liées à l'investissement à impact qui sont encore actuellement très inexploités à Madagascar.